

Voyage et tour du Kailash au Tibet du 31 août au 23 septembre 2013



ADEO AS/TK09

11 septembre - Manasarovar-Darchen	22 septembre – Zhangmu-Kathmandou
12 septembre - Darchen-Drira	23 septembre – Kathmandou-Delhi-Roissy

31/8. 19h Roissy-Delhi

1/9. Delhi-Kathmandou.

2/9. Kathmandou. Visite de Baktapur (résidence de l'ancien roi du Népal).

3/9. Kathmandou-Lhasa en avion. Nos guides, dont le "Guide du pèlerin" d'Olizane (éditeur suisse bien connu pour ses activités subversives !) nous sont confisqués en arrivant à Lhasa ! Pauvres dirigeants chinois qui croient pouvoir ainsi effacer en les niant, les traités de non-agression concédés par les tibétains à la Chine et les désastres historiques commis par ses gardes rouges ! Première visite de la place du Jokhang, autour de laquelle la ferveur des pèlerins brave les pauvres chinois visiblement dépassés par cette manifestation de spiritualité dont leur pays, pourtant, avait été longtemps l'un des fleurons ! Dîner devant cette place. Hôtel confortable (Yak hôtel 149) et bien situé à proximité.

4/9. Lhasa. Visite du Temple du Jokhang (145-146) et du palais du Potala (147).

5/9. Lhasa. Visite du monastère du Drepung. Celui de Sera, dans lequel nous espérons assister à un "débat" entre les moines est partiellement fermé. Visite de Norbulingka, ancienne résidence d'été du Dalai Lama, très bien entretenue dans un parc de fleurs. Salles particulières de réception et boudoirs privés émouvants de présence de leur dernier occupant !

6/9. Lhasa-Gyantse-Shigatse. Route franchissant plusieurs grands cols, dont ceux de Khamba La (4795 m) d'où l'on découvre le grand lac Yam

31 août - Roissy-Delhi	13 septembre - Drira-Drôlma La-Zuthul
1 ^{er} septembre – Delhi-Kathmandou	14 septembre - Zuthul-Darchen-Trithapuri
2 septembre - Kathmandou	15 septembre - Trithapuri-Toling (Zanda)
3 septembre - Kathmandou-Lhasa	16 septembre - Toling-Gurge-Toling
4 septembre – Lhasa	17 septembre - Toling-Ali
5 septembre - Lhasa	18 septembre - Ali-Gertze
6 septembre - Lhasa-Gyantse-Shigatse	19 septembre - Guerzé-Tsochen
7 septembre - Shigatse-Lhatze	20 septembre - Tsochen-Saga
8 septembre - Lhatze-Saga	21 septembre - Saga-Nyalam-Zhangmu.
9 septembre - Saga-Paryang	
10 septembre - Paryang-Manasarovar	

Drok Tso (4488 m) et le suivant de Karo La (4985 m- Gps150) avec son impressionnant glacier suspendu. Visite de la ville de Gyantse (3950 m), l'une des villes tibétaines qui seraient les moins soumises à l'influence chinoise. Parcourons les ruelles de la ville que domine sa forteresse, Visite et montée au sommet du Kumbum. Hôtel confortable à Shikatse.

7/9. Shikatse-Sakya-Lhatse. Visite du monastère de Shikatse (151) Poursuivons la route en passant le So La (ou Yulung La? 4950 m - 151) Visite du monastère de Sakya (152). Impressionnant mur de manuscrits (env. 35x8m de long et de hauteur !). Visite d'un nouveau monastère en construction et suivons les "débats" animés des jeunes moines en formation. Lac Ngamring Tso. Soirée à l'hôtel tibétain de Lhatze (153).

8/9. Latze-Saga. Route sur le plateau tibétain, yaks, cols, sommets enneigés,.. Monastère de Sangsang ? (154) – (155) déjeuner bord rivière (immodium) – Camp 1 (4558 m) à Saga (156).

9/9. Saga-Paryang. Targya La (nom à vérifier) 4619 m (157). Tetou La (nom à vérifier) 4911m (158) Monastère de Tetin (à vérifier) 4584m (159). Beaux sommets enneigés, lacs, yaks ... Col à 4600m (160). Camp 2 à Paryang 4622m (161).

10/9. Paryang-Manasarova. Majung La 5237m (163). Camp 3 près du lac Manasarovar à 4606m (164)

11/9. Manasarova-Darchen. Temple (165) à Horqu (nom à vérifier) à 4637 m. Chiu Gompa (4666 m - 166) sur un rocher dominant le lac Manasarovara. Grotte attribuée à Milarepa (comme quelques autres dont celle que nous visitâmes quelques jours plus tard près de Nyalam). Le Kailash devient plus proche ! Gîte à Darchen (4714 m - 167), village touristique où il est possible de parfaire son équipement et d'acquérir quelques objets d'art local (étonnamment difficiles à trouver au Tibet, il faut le dire !) avant de partir pour le pèlerinage du Kailash.

12/9. Darchen – Drira Gompa. Départ pour remonter avec les pèlerins (indiens pour nombre d'entre eux) qui viennent en cohortes sur des ânes et bousculent parfois un peu cavalièrement les marcheurs ..., une longue vallée assez plate, également empruntée par les touristes, qui permet

d'accéder aux hôtels du fond de la vallée. Gompa à Chagtsal (4776 m – 168) et à Darpoche (4795 m – 169). Sites touristiques et hôtels à 4926 m (170), à proximité des points de vue sur le Kailash et les sites des souvenirs attribués à Milarepa et à Gésar de Ling (lire le merveilleux conte rapporté à son sujet par Alexandra David Neel). Le gros de la foule des touristes s'y arrête le plus souvent ainsi qu'au Gompa de Drira, pourvu de capacités d'accueil. Nous nous arrêtons un peu plus haut (5090 m – 171) dans un gîte bien placé, à pied d'œuvre pour l'ascension proprement dite du Drölma La, col qui permet de passer ainsi au plus près de la face Nord du Mont Kailash.

13/9. Drira-Drölma La-Zuthul Phuk. Il neige le lendemain quand nous partons pour cette étape mythique ! <http://europe.chez-alice.fr/Diaporama-kailash.htm> <http://europe.chez-alice.fr/Diaporama-kailash.htm> Les pèlerins, tibétains, mais venant aussi de toute l'Asie, bouddhistes comme hindouistes (n'oublions pas qu'ils y ont précédé les bouddhistes depuis plusieurs millénaires !), viennent en famille, parfois avec leurs jeunes enfants, en ce lieu sacré. Files humaines continues qui doivent se frayer un passage entre les yaks qui portent les bagages les plus lourds... Comment dire l'émotion, qui étreint l'occidental qui tente d'écrire [kailash.pdf](#)[kailash.pdf](#) ces lignes, et de décrire la ferveur de ces hommes et femmes qui affirment leur force mentale et leurs convictions spirituelles. Quel choc culturel pour un esprit occidental habitué, dans le meilleur des cas, à ronronner sa foi dans des églises et des temples bien chauffés ! Au col, à 5660 m d'altitude, dans un univers minéral devenu monochrome, entre les masses noires des rochers, les langues des névés et les tourbillons de neige, des millions de drapeaux de prière colorés tapissent uniformément le sol. L'œil s'y accroche et l'esprit a besoin d'y prendre appui pour redonner forme à sa pensée ! Plus loin, ce sont des lacs glacés au fond de puits étranges. Des escarpements noirs émergent ça et là des lambeaux de nuages qui s'y enroulent et s'y déchirent ! Toute séparation entre le ciel et la terre s'efface, et devient factice... La "Vision" [milarepa.pdf](#)[milarepa.pdf](#) de Milarepa du Kailash y prend toute sa dimension !

"Dans les régions du Nord, où l'immensité règne"

*"J'ai rêvé qu'il était une vaste montagne"
"Dont le sommet neigeux, montait, touchait le ciel .."*

Mais les couleurs reviendront au fur et à mesure de notre descente dans le fond de la vallée, interminable vallée qui devra nous ramener à Darchen. Nous nous arrêtons pour la nuit à Zutul Phuk dont le monastère évoque particulièrement les séjours et hauts faits de Milarepa. Son hôtel tibétain, assez confortable, fut évidemment le bienvenu après cette émouvante journée !

14/9. Zuthul-Darchen-Gurugyam Le lendemain, après avoir bouclé notre tour du Mont Kailash en revenant à Darchen, poursuivons aussitôt en direction de Tirthapuri et parcourons le site du monastère de Gurugyam (176), remarquable par ses rochers colorés et sources chaudes. Son hôtel tibétain nous y accueille pour la nuit.

15/9. Gurugyam-Toling (Zanda). Route spectaculaire avec passage du Lowa Karnac La à 5125m (177) et belle vue sur le .. Descendons dans de spectaculaires canyons (178-179) avant de parvenir à Toling (Zanda). Un hôtel tibétain (180) nous y accueille très agréablement ... jusqu'à l'irruption de la police qui reprochait à nos organisateurs (officiels pourtant et agréés par les autorités) de nous faire séjourner dans un lieu non homologué pour l'accueil des étrangers et qui entendait ainsi nous en expulser. Nous nous rendons alors au poste de police et parlementons pendant plusieurs heures. Mais soudain, sans explication apparente, nous sommes relâchés et reconduits avec la plus grande amabilité à notre hôtel (ces fonctionnaires zélés auraient ils été sermonnés par leur supérieur averti et conscient de la bien mauvaise image qu'ils nous donnaient ?). Nuit bien agréable ensuite ! (à suivre)

16/9. Zanda - Citadelle du royaume de Gugé. Le matin visite Visite du beau monastère de Zanda (photos à venir). L'après-midi, visite de l'imposante citadelle de l'ancien Royaume de Gugé (181-182-183) disparu si rapidement, sans explication plausible à la fin du XVIIème, sinon par la querelle du roi et de son frère, l'arrivée des occidentaux, l'invasion par le royaume voisin du laddakh. Retour le soir à notre bon hôtel, si chèrement défendu la veille ! ...

17/9. Toling-Ali. Paysage minéral, très hauts cols (5399m), nomades... Hôtel confortable à Ali. Ville neuve. Panorama intéressant d'un petit kiosque surélevé sur une colline dans la ville. Pas d'édifice religieux (pas de minaret quoique la présence musulmane semble importante) ni de signes bouddhiste (sauf assez loin en dehors de la ville). Dîner agréable (mais peu digeste) dans un restaurant musulman ... après plus d'une heure d'attente pour être servis ! (184/189).

18/9. Ali-Gertse. Départ de bonne heure pour affronter près de 500km de route et de pistes défoncées ... Traversée de villages pittoresques - Napuk/Gegyai (190) - Xung ba (191). Col élevé Ji La (192). Lacs d'un bleu intense et montagnes colorées. Petit hôtel à Gertse.

19/9. Gertse-Tsochen. Pistes défoncées et nuages de poussière mais superbes montagnes enneigées et lacs d'un bleu intense (194/196). En arrivant à Tsochen, la police nous interdit la visite du monastère qu'elle a investi pour tenter de contrôler les moines dans cette région. Difficile de trouver un lieu de campement mais en trouvons néanmoins à la sortie (camp 4 - 197) de la ville sur une route innommable et un violent cahot eut raison de l'une de nos voitures (radiateur perforé par la rupture de l'une des pales du ventilateur).

20/9. Tsochen-Saga. Départ tardif en mi-journée pour permettre la réparation de la voiture endommagée. Route épouvantable en réfection ... Passage (199) à haute altitude (Tanamo La 5565m) sorte de plateau sans relief sur une dizaine de km sans aucune ressemblance avec ce que l'on imaginerait être un col ! Passage aux sources chaudes et geysers (de ..) avant de rejoindre la route de Saga que nous avons empruntée 12 jours plus tôt. Hôtel tibétain à Saga (200).

21/9. Visite de cette petite ville dont les belles habitations de style tibétain ne semblent pas encore affectées par la présence chinoise. "Nomades" avec leurs troupeaux de yaks, tous parqués (contrairement à ceux que l'on côtoie au Laddakh – voir leur description dans mes pages du "Rupshu") comme les précédents, en bordure des routes par l'administration chinoise. Vue sur le ... (8013 m - le plus haut sommet entièrement tibétain), beaux lacs et après un dernier col à 5135 m (202),

nous entamons la descente vers Nyalam. Belles scènes champêtres de moisson dans un petit village. Visite du temple construit sur le site de la grotte attribuée au passage de Milarepa. Descente dans des gorges impressionnantes jusqu'à Zhangmu, ville la plus proche de la frontière. Nuit dans un hôtel assez confortable.

22/9. Tôt le lendemain matin, nous quittons Zhangmu avant la cohue, et arrivons effectivement les premiers au poste frontière et passons ainsi sans encombre au pont "dit de l'Amitié" (qu'il me semblerait plus judicieux de nommer le "Pont de la Liberté" en témoignage de respect pour tous les tibétains qui, depuis des décades, ont dû fuir leur pays en franchissant les cols enneigés de l'Himalaya ! Route encore exécrable pour terminer la descente des gorges et pouvoir finalement remonter à Kathmandou dans des paysages verdoyants ! Nous y retrouvons avec plaisir l'hôtel Tibet

23/9. Départ de Katmandou en début de matinée et après correspondance à Delhi, arrivons en début de soirée à Roissy

Crédit : Très beau parcours, bien tracé et encadré par des accompagnateurs efficaces et compétents – Claude Rival (diplômé de plusieurs langues orientales, expert du Bouddhisme tibétain et ... fin diplomate au poste de police de Zanda !) – Lopsang (guide local plein de joie et d'enthousiasme, parlant tibétain, chinois et anglais). Crédit aussi à mes compagnons de voyage qui ont sympathiquement toléré un "presque" interdit de la lecture de Tintin !

<http://europe.chez-alice.fr/Diaporama-kora.htm>

<http://europe.chez-alice.fr/Diaporama-tibet.htm>

http://europe.chez-alice.fr/Carte_Tour_Kailash.htm

http://europe.chez-alice.fr/Kailash_gps.pdf

[Voyages](#)

[Site](#)

La Kora du Kailash

Le Kailash ? Ce sommet mythique vers lequel, depuis des millénaires, converge du monde entier la ferveur spirituelle des hindouistes et des bouddhistes !

Immaculé au dessus des nuages, nous l'avions entr'aperçu de notre campement, la veille sur les bords du lac Manasarovara (1), dans cette région sacrée entre toutes d'où divergent le Brahmapoutre, le Gange, la Sutlej et l'Indus, les grands fleuves de l'Asie !

Le Kailash n'était-il pas toujours ce rêve, ce fantasme, (2) qui nous avait conduit à partager avec les tibétains, pendant les derniers jours, les brimades et vexations policières qu'ils endurent depuis un demi siècle ?

En ce jour à Darchen, hindouistes et bouddhistes étaient là, par centaines, pour donner corps et âme à leur ferveur : Ils venaient accomplir la Kora, cette circumambulation, autour du sommet du Kailash, pratiquée depuis des millénaires !

Le premier jour, on remonte avec les cohortes des pèlerins une longue vallée. La plupart d'entre eux marchent, d'autres plus riches sont montés sur des ânes, leurs bagages portés par des yaks auxquels on doit disputer âprement le passage !

Cette vallée permet aussi d'accéder aux hôtels du fond de la vallée. Elle est empruntée par les touristes qui se rendent aux hôtels proches des points de vue sur la face Nord-Ouest du Kailash. Y sont illustrés les hauts faits de Milarepa et de Gesar de Ling (lire le merveilleux conte rapporté à son sujet par Alexandra David Neel !). Le gros de la foule des touristes s'y arrête le plus souvent ainsi qu'au Gompa de Drira, pourvu de capacités d'accueil.

Mais c'est plus haut, vers 5100 m, avec une belle vue sur la face Nord du Kailash (3) que nous nous sommes arrêtés, à pied d'œuvre

pour l'ascension proprement dite du Drôlma La, ce col qui permet de contourner la face Nord du Mont Kailash.

Il neige le lendemain quand nous partons pour franchir ce col mythique ! Les pèlerins y montent en famille, parfois avec leurs jeunes enfants. En habits de fête, les élégantes tibétaines colorent le sentier par les camaïeux roses (4) de leurs chapeaux et foulards ! Files humaines indiscontinues qui se frayent un passage, cette fois-ci très hasardeux, entre les yaks (5) qui foncent tête baissée avec leurs bagages !

Comment dire l'émotion, qui étreint l'occidental essayant de décrire la ferveur de ces hommes et femmes qui affirment leur force mentale et leurs convictions spirituelles. Comment dire cette "indicible espérance" (6) qui les a conduit en ce lieu pour exprimer leur foi ? Quel choc culturel pour un esprit occidental habitué, bien souvent, à ne ronronner sa foi que dans des édifices bien chauffés !

Au col, à 5660 m d'altitude, dans un univers minéral monochrome, entre les masses noires des rochers, les langues des névés et les tourbillons de neige, des millions de drapeaux de prière colorés tapissent uniformément le sol. L'œil s'y accroche et l'esprit a besoin d'y prendre appui pour redonner forme à sa pensée ! Plus loin, ce sont des lacs glacés au fond de puits étranges. Des escarpements noirs émergent ça et là (7) des lambeaux de nuages qui s'y enroulent et s'y déchirent ! Toute séparation entre le ciel et la terre s'efface, et devient factice... La "Vision" du Kailash de Milarepa y prend toute sa dimension !

"Dans les régions du Nord, où l'immensité règne"

"J'ai rêvé qu'il était une vaste montagne"

"Dont le sommet neigeux, montait, touchait le ciel .." (8)

En offrande à Shiva, la flûte (9) y trouva même sa place ce jour là !

Ce ne sera qu'au fur et à mesure de notre descente dans le fond de la vallée que les couleurs réapparaîtront. Vallée interminable qui nous permettra, le troisième jour, de revenir à Darchen. Mais il est sage de s'arrêter pour la nuit à Zutul Phuk dont le monastère évoque les séjours et hauts faits de Milarepa. Son hôtel tibétain fut évidemment le bienvenu après cette émouvante journée !

Revenus à Darchen : Etions nous à nouveau sur terre ou toujours dans notre rêve ?

Poésie
Kailash
L'Indicible !
Jetsün-Kabum Milarepa :
I - La vision
II - Méditation dans la solitude

Terra incognita ! – 10jg

Dans les régions du Nord, où l'immensité règne,
 J'ai rêvé qu'il était une vaste montagne
 Dont le sommet neigeux montait, touchait le ciel ...
 ([Jetsun Kabum Milarepa](#), "La Vision", transcription dv)

Mur, ville
 Et port,
 Asile de mort,
 Mer grise ...

Dans la plaine,
 Naît un bruit,
 C'est l'haleine
 De la nuit ...



En montant au Drôlma la (5660 m) Kailash, Tibet
 (photo Claude Rival)

... On doute
 La nuit,
 Tout passe,
 Tout fuit,

L'espace
 Efface
 Le bruit
 (Victor Hugo, les Djinns)

Terra incognita ! – 10jh**Kailash**

(L'indicible espérance d'un vécu qui prendrait un sens !)

**Dédié à la ferveur spirituelle des pèlerins hindouistes et bouddhistes qui défendent
 encore (seraient-ils les derniers ?) nos racines mentales.)**

**Mur, glace,
 Espace,
 Audace,
 Angoisse.**

**Pilier de l'Invisible,
 Sommet inaccessible,
 Cime de l'impossible,
 Refuge du sensible !**

Dans la nuit,	Tu effaces
Dans l'oubli,	Toute trace
Tu te dresses,	Du savant,
Tu agresses	Du Temps,
La tiédeur	Du vent
De mon cœur !	Qui passe !

Tu insuffles	D'un vécu,
En mes sens	D'un imprévu,
L'indicible	D'une absence
Espérance	Qui prendraient un sens !

En montant au Drôlma La (5660 m) Kailash, Tibet, 13 septembre 2013
Au poste de police de Toling; Guge, Tibet, 15 septembre 2013
Sur les pistes du Ngari vers Gerzé, Tsochen et Saga, Tibet, 19 septembre 2013

Sola fide ! – 10hm

L'Indicible !

*Torture, autodafé,
Prison, indifférence,
Souffrance ... rien n'y fait !
Au Tibet, l'Espérance,*

*L'Indicible, a jailli
D'esclaves éblouis (*) !
Comme un jour dans la nuit,
A Babylone ainsi,*

*Des peuples asservis,
Exilés, ont inscrit (**)
L'Espérance inouïe
D'un futur dans leur vie.*

*Au Tibet, seraient-ils,
Dans un monde imbécile,
Les dernières parcelles (***)
De racines éternelles ?*

Temple de Crest, 13 mars 2014

(*) *Chœur des esclaves* ("Nabucco"; Giuseppe Verdi)

(**) *Les premiers textes écrits de la Bible.*

(***) *"Ne sommes que parcelles... Au mieux parfois, grains de sel... D'un Levain Universel"* (dvinard.chez-alice.fr/parcelle.hm)

Sola fide ! – 10hn

[Kailash](#)

[La Kora du Kailash](#)



*En montant au Drólma La (5660 m), Kailash, Tibet, 13 septembre 2013
(Photo Claude Rival)*

[Antinomie existentielle \(pourquoi sommes-nous si émus par le Tibet ?\)](#)

[Tibet sans frontières](#)

[Veau d'or et médailles en chocolat](#)

[Site](#)

Jetsün-Kabum Milarepa

I - La vision

("Le rêve de Milarepa" Transcription versifiée d'après la traduction du tibétain du Lama Kazi Dawa-Samdup et le texte français en prose de Roland Ryser aux éditions Maisonneuve - pages 192 et 193)

Dans les régions du Nord, où l'immensité règne,
 Je rêvais qu'il était une vaste montagne
 Dont le sommet neigeux, montait, touchait le ciel.
 Tout autour de la cime, tournaient lune et soleil
 Dont les puissants rayons illuminaient les cieux.
 La base de ce mont couvrait ainsi les lieux
 D'où, sur quatre côtés, coulaient intarissables
 Quatre fleuves étanchant la soif de nos semblables.
 Leurs eaux se déversaient dans la mer éblouie
 Arrosant sur leurs rives les fleurs épanouies...
Tel figurait son rêve, Jetsün Milarepa
A son guru sur terre, à l'éternel Bouddha !

Dressé à l'Orient, glorieux et puissant,
 Un pilier s'élevait : Un lion y rampait,
 Quatre pattes étalées en labouraient les flancs
 Ses yeux étaient levés et regardaient les cieux
 Car le lion était libre et traversait les monts
Tel racontait son rêve, Jetsün Milarepa
A son guru mortel, à l'éternel Bouddha !

Rugissante au sommet d'un pic méridional,
 Une tigresse errait, superbe et sans rivale
 Ses raies étaient marquées, triples et noir d'ébène,
 Et de ses quatre pattes, enfoncées dans la jungle,
 Labourait puissamment les forêts et les plaines.
Tel figurait son rêve, Jetsün Milarepa
A son guru sur terre, à l'éternel Bouddha !

Sur un autre pilier, dressé à l'Occident,
 Un aigle en son essor, serrait, perçait l'espace.
 Les yeux fixés au ciel, étalant largement
 Les ailes, il s'éleva, haut dans l'Azur, qu'il enlace.
Tel racontait son rêve, Jetsün Milarepa
A son guru mortel, à l'éternel Bouddha !

Et au Septentrion, planait audacieux,
 Un vautour au-dessus d'un roc majestueux.
 Ses ailes de rapace étalées largement,
 Je vis qu'il abritait, dans les escarpements,
 Un petit dans son nid, couvert de plumes. En haut
 Les cieux étaient remplis de plus petits oiseaux.
 Alors tournant les yeux, vers eux, il s'éleva
 Vers les hautes régions du rêve et du Bouddha
Tel figurait son rêve, Jetsün Milarepa
A son guru sur terre, à l'éternel Bouddha !

En avion, entre Paris et Delhi, 2 août 2003

*Milarepa***II - Méditation dans la solitude**

("Le rêve de Milarepa" Transcription versifiée d'après la traduction du tibétain du Lama Kazi Dawa-Samdup et le texte français en prose de Roland Ryser aux éditions Maisonneuve - pages 252 et 253)

Ma joie est ignorée et j'ai fui mes parents
Ma douleur est voilée, même aux yeux des méchants,
*Et si je meurs ainsi dans cette plénitude,
Heureux serais-je, moi, mystique et solitude !*

Ma mort est oubliée, je ne suis qu'un roseau,
Et mon corps est pourri, ignoré des oiseaux.
*Et si je meurs ainsi dans cette plénitude,
Heureux serais-je, enfin, mystique et solitude !*

Ma chair est putréfiée et sucée par les mouches,
Mes muscles sont dissous et rongés sur ma couche
*Et si je meurs ainsi dans cette plénitude,
Heureux serais-je, moi, mystique et solitude !*

Aucune empreinte d'homme, à ma porte, ou de cairn,
Ni de trace de sang ne marque ma caverne.
*Et si je meurs ainsi dans cette plénitude,
Heureux serais-je, enfin, mystique et solitude !*

Nul ne viendra jamais pour apprêter mon corps,
Nul ne viendra jamais, veiller, pleurer ma mort.
*Et si je meurs ainsi dans cette plénitude,
Heureux serais-je, moi, mystique et solitude !*

Nul ne demandera où je m'en suis allé,
Nul ne pourra marquer l'endroit où je vivais.
*Et si je meurs ainsi dans cette plénitude,
Heureux serais-je, enfin, mystique et solitude !*

Sur les pentes des Himalayas - 10

Et que cette prière, illuminant ma mort,
Dans ce désert aride et cette plénitude
Porte ses fruits et soit exaucée, je l'implore !
Car heureux je mourrai, mystique et solitude.

En avion, entre Paris et Delhi, 2 août 2003



Jetsün-Kabum Milarepa

*(Bronze et cuivre acquis au "Lhasa Art Palace" de Leh (Laddakh)
(Photo DV)*